

Zoom sur ...

«I love my job»



Cent-sept déclarations d'amour à la profession: la campagne lancée par Spitex (Aide et soins à domicile) et les EMS des Grisons a vu fleurir, pendant le mois de juin, le tatouage éphémère «I love my Job» sur la peau des collaborateur-trices tandis que photos et messages personnels étaient regroupés sur un site internet dédié*. Une très belle initiative positive pour mettre en avant la fierté professionnelle des soignant-es.

«Nombre de collaborateur-trices s'identifient fortement à leur métier», expliquait dans Medinside (19.6.2026) Anna-Emilia Hemmi, directrice de Spitex Albula-Churwalden. «Les tatouages constituent un moyen créatif de rendre visible cet attachement tout en attirant l'attention sur les soins». Comme le constatait Primo Geering, aide-soignant CRS à la Casa Falveng de Domat/Ems, le projet a fonctionné: «On m'a interrogé étonnamment souvent sur ce tatouage – à l'EMS, dans la rue et même dans ma vie privée. Cela a donné lieu à de nombreuses discussions passionnantes sur notre quotidien professionnel».

Dans la magnifique galerie des 107 photos et témoignages délivrés par les collaborateur-trices, citons:

«Pour moi, les soins à domicile sont synonymes de responsabilité et d'attention. Ils permettent aux personnes de rester là où se trouvent leurs souvenirs: à la maison.» (Svenja, infirmière)

«Dès la maternelle, je savais que ce serait mon métier. Traite les autres comme tu aimerais être traité toi-même... telle est ma devise. Et puis, un sourire en guise de remerciement, ça n'a pas de prix.» (Karin, infirmière)

*<https://tattoo.langzeitpflege-gr.ch>

Florence Michel

Premier rapport sur la santé des enfants et des adolescent-es

Avec KidsHealthCH, l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a mis en place un système de monitoring de la santé des jeunes.

Ce premier rapport offre un aperçu détaillé de la santé des jeunes en Suisse. Il sert de base au développement futur de KidsHealthCH.



KidsHealthCH révèle un tableau négatif des 11-15 ans.

Dans l'ensemble, les jeunes en Suisse sont en bonne santé. Le rapport met toutefois en évidence certaines tendances négatives, notamment en matière de santé psychique, de consommation de tabac et de nicotine, ainsi que de protection des jeunes contre le tabac et l'alcool.

Susanne Stronski, pédiatre et membre du Comité de l'association pédiatrie suisse, se réjouit de ce rapport car c'est précisément au niveau de la puberté qu'il y a des lacunes dans la prise en charge (la médecine de l'adolescence n'existant pas en Suisse). KidsHealthCH dresse d'ailleurs un tableau négatif chez les 11-15 ans: ils sont moins satisfaits et leur état de santé s'est détérioré. À ce sujet, Annette Fahr, de l'OFSP, souligne: «Le quotidien des jeunes est devenu plus complexe. Ils doivent relever de nouveaux défis et sont confrontés à des changements sociétaux considérables». Cela peut entraîner un stress accru; de plus, l'utilisation des médias numériques constitue un terrain propice au harcèlement et aux comparaisons sociales. L'OFSP appelle à la mise en place de mesures préventives supplémentaires et à une vigilance accrue en matière de santé des enfants et des adolescent-es.

SRF4 News, 23. 6. 2026, www.bag.admin.ch/fr/kidshealthch-le-systeme-de-monitorage

Moins de naissances en 2025

Pour la quatrième année consécutive, le nombre de naissances est en baisse en Suisse. Celui des décès est resté relativement stable.



En 2025, il y a eu 100 naissances de moins qu'en 2024.

En 2025, 78 200 naissances vivantes ont été enregistrées en Suisse, soit 100 de moins (0,1%) qu'en 2024. La natalité est donc en baisse pour la quatrième année consécutive, mais cette baisse est moins marquée que les années précédentes. Entre 2024 et 2025, le nombre de naissances a diminué chez les mères de moins de 35 ans, tandis qu'il a augmenté chez celles de 35 ans et plus. Les causes de cette baisse de la fécondité ne peuvent être déterminées avec précision. Le taux de 1,28 enfant par femme est nettement inférieur au seuil de 2,1 enfants qui serait nécessaire pour assurer l'équilibre démographique.

OFS, 18. 6. 2026

Le «business model» des proches aidants attire des entreprises douteuses et de grands investisseurs

Le «business model» des soins prodigués par les proches attire aussi des entreprises douteuses, comme celle qui semble l'avoir utilisé dans le seul but d'obtenir des adresses qu'elle pouvait revendre ou exploiter à d'autres fins. Une autre a vu son chiffre d'affaires passer de 150 000 francs à 600 000 francs en l'espace d'un an, alors que le nombre de client-es restait inchangé. Des chiffres plus anciens montrent que cela a été rendu possible par une augmentation massive du nombre d'heures de soins facturées. De jeunes entrepreneurs se lancent aussi dans ce secteur et réalisent de grands bénéfices peu de temps après la création de leur entreprise. Et de grands investisseurs sont attirés: Entyre, la société mère de Pflegewegweiser, a réussi à convaincre Blackrock, le plus grand gestionnaire d'actifs au monde, d'investir. Il va sans dire que cet engagement n'a pas pour but de rémunérer les professionnel·les des soins.

watson, 27. 5. 2026

Rentable, la radiologie

Les radiologues gagnent bien leur vie: avec un salaire annuel brut de départ de 300 000 francs, ils/elles peuvent dépasser les 600 000 grâce aux bonus. C'est plus que le salaire des membres du Conseil fédéral – et c'est financé par les primes.

Comme le rapporte le Contrôle fédéral des finances, les coûts liés à l'imagerie médicale ont augmenté en moyenne de 5% ces dernières années. La Radio Télévision Suisse (RTS) a analysé les données du groupe 3R, l'un des principaux acteurs du secteur de la radiologie en Suisse romande, qui montrent comment cette hausse s'explique. Ces données proviennent d'une fuite d'informations qui a été transmise à la RTS. L'analyse dresse le portrait d'une activité lucrative: les radiologues perçoivent généralement des salaires qui commencent à environ 300 000 francs bruts par an et peuvent dépasser les 600 000 francs avec les bonus. Certains centres de radiologie enregistrent des bénéfices remarquables après seulement quelques années. Un groupe établi de longue date dans le nord-ouest de la Suisse a réalisé en 2025 un bénéfice de 5,4 millions, ce qui correspond à 47% de son chiffre d'affaires. Ces recettes proviennent des primes d'assurance maladie et accidents. Certaines spécialités disposent en effet d'une marge de manœuvre leur permettant d'augmenter leur volume de prestations en prescrivant davantage d'exams. La Conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider a déclaré dans l'émission «Forum» de la RTS que ces rémunérations étaient «difficiles à accepter» et a demandé un examen approfondi de ces pratiques.

RTS, 19. 6. 2026, srf.ch, 20. 6. 2026, Medinside, 20. 6. 2026

Semaine mondiale de l'allaitement du 14 au 20 septembre «Renforcer l'allaitement: un effort collectif»

La campagne «Renforcer l'allaitement: un effort collectif, un impact pour la vie» vise à ce que les femmes qui allaitent se sentent soutenues et protégées par l'ensemble de la société. L'allaitement fait partie du quotidien: il doit être visible et pleinement accepté dans l'espace public. Le thème de la Semaine mondiale de 2026 attire l'attention sur la valeur collective de l'allaitement des nourrissons et des enfants en bas âge et appelle à la solidarité sociale.



www.stillfoerderung.ch

«La qualité des soins, c'est: rester cool»: Journée nationale de l'aide et soins à domicile

Samedi 5 septembre 2026, c'est la Journée nationale de l'aide et soins à domicile. Sous la devise «La qualité des soins, c'est: rester cool», de nombreuses organisations dans toute la Suisse proposeront actions et événements pour faire connaître ce qui caractérise ces soins professionnels et leur donner une voix. Le travail au sein d'une organisation d'aide et de soins à domicile est une mission à haute responsabilité, il faut être capable de garder la tête froide même dans des situations difficiles.

Le slogan 2026 de la Journée nationale de l'aide et soins à domicile – «La qualité des soins, c'est: rester cool» – s'inscrit dans la campagne d'image actuelle de l'association faitière. Il illustre avec humour le quotidien des soignant·es et montre que cette activité exige à la fois des compétences professionnelles et de la sérénité. Les personnes actives à domicile doivent également être capables de réagir de manière autonome et responsable dans les moments difficiles.

Samedi 5 septembre, des collaborateur·trices partageront leurs expériences et leurs vécus à l'aide d'un générateur de témoignages. Ils montreront que même lorsque les choses ne se déroulent pas comme prévu, ils/elles agissent avec

professionnalisme. Et qu'ils/elles garantissent toujours une prise en charge de qualité à leurs client·es, quelles que soient les situations. De nombreuses organisations d'aide et soins à domicile ouvriront leurs portes ou seront présentes dans l'espace public avec des stands d'information, des ateliers participatifs ou autres.

**Communiqué
Aide et soins à domicile
Suisse,
30.6.2026**



Aide et soins à domicile Suisse

Vieillir en meilleure santé grâce à la musique

Une revue systématique met en évidence les effets positifs de l'écoute de musique sur le bien-être des personnes âgées.



Des chercheurs indiens et italiens ont effectué une recherche systématique dans les bases de données Medline (PubMed), Embase (Ovid) et PsycINFO/CINAHL (EBSCO) afin d'identifier des études portant sur les effets de la musique sur le bien-être des personnes âgées de plus de 60 ans. Les études prises en compte ont

toutes montré que l'écoute de musique s'accompagne d'une meilleure humeur, d'une meilleure régulation des émotions et d'une diminution de l'anxiété, notamment en période de stress, de maladie et d'isolement social.

De plus, écouter de la musique au sein d'un groupe ou d'une communauté pourrait avoir des effets positifs supplémentaires sur le sentiment de solitude.

Les chercheurs concluent que l'écoute de la musique peut contribuer au bien-être émotionnel, psychique et social des personnes âgées. «La diversité des contextes et des cultures étudiés suggère qu'il existe ici un potentiel pour un moyen non pharmacologique, économique et évolutif de favoriser un vieillissement en bonne santé». Ils soulignent que «d'autres études rigoureusement conçues, de meilleure qualité et comportant des critères d'évaluation standardisés, renforceraient la causalité des données disponibles et constitueraient ainsi une meilleure base pour la pratique».

Étude originale: Akhtar, S., Buja, A. The impact of music listening on well-being in older adults: a systematic review. BMC Public Health (2026). <https://doi.org/10.1186/s12889-026-27955-4>

Augmentation des tarifs des soins palliatifs dès 2027

Les prestations des soins palliatifs spécialisés devraient être mieux rémunérées à compter du 1^{er} janvier 2027. Si le Conseil fédéral parvient à ses fins, cela se fera sans augmentation de la participation financière des patient·es.

Le Conseil fédéral estime que tous les acteurs concernés doivent prendre des mesures pour améliorer la rémunération des soins palliatifs spécialisés. À cette fin, la Confédération augmente les contributions de l'AOS aux soins palliatifs spécialisés. Le Conseil fédéral recommande aux cantons d'assurer un financement résiduel approprié. Compte tenu des importantes disparités cantonales en matière d'offres de soins palliatifs, il invite les cantons présentant un potentiel d'amélioration à s'inspirer des bonnes pratiques existantes. Ces mesures constituent une solution transitoire jusqu'à l'introduction du financement uniforme (EFAS) en 2032. Une rémunération uniforme à l'échelle nationale, fondée sur des tarifs, sera alors mise en place.

Conseil fédéral, 25.6.2026

CSSS-E: la taxe d'urgence est «inefficace et bureaucratique»

Unanime, la Commission de la sécurité sociale et de la santé publique du Conseil des États propose de ne pas entrer en matière sur la taxe réclamée dans une initiative parlementaire.



Le Conseil national a décidé, lors de la session de printemps, qu'une quote-part de 50 francs devrait être payée pour chaque consultation aux urgences, sauf si la personne concernée avait été orientée par écrit vers ce service. La CSSS-E rejette cette proposition. Si elle soutient l'objectif visant à désengorger les services d'urgence, elle estime toutefois que la taxe d'urgence est «inefficace, voire contreproductive» et «bureaucratique». Elle estime que d'autres solutions sont à privilégier «telles que l'amélioration des dispositifs de triage, la promotion et la valorisation de l'offre médicale de premier recours et le développement des compétences en matière de santé des personnes assurées».

Communiqué CSSS-E, 26. 6. 2026

alliance care: le Conseil suisse des soins participera à la grève nationale de 2027



Le Conseil suisse des soins s'est réuni pour la 1^{ère} fois après l'AD d'alliance care.

La 1^{ère} assemblée des délégué-es d'alliance care s'est tenue le 26 juin 2026. À sa suite, le Conseil suisse des soins a décidé de participer à la grève nationale du secteur de la santé prévue le 14 juillet 2027.

À l'occasion de la première assemblée des délégué-es d'alliance care, qui s'est tenue le 26 juin, Sophie Ley a été élue à la présidence de l'association; Mirjam Fässler, 33 ans, a accédé à la vice-présidence. Les délégué-es ont entériné le système de cotisations et ont décidé d'admettre 12 associations professionnelles et spécialisées du secteur des soins en tant qu'associations membres ou collectives. L'organe directeur d'alliance care, le Conseil suisse des soins, s'est réuni pour la première fois à l'issue de l'assemblée des délégué-es et s'est notamment prononcé en faveur de la participation d'alliance care à la grève nationale du secteur de la santé prévue le 14 juin 2027.

Informations actualisées sur www.alliance-care.ch

L'ASI en bref

➤ Assemblée des délégué-es de l'ASI

Le 25 juin s'est tenue la première assemblée des délégué-es de l'ASI sous sa nouvelle forme d'association professionnelle à un seul niveau regroupant les infirmier·ères diplômés·es. Parmi les points importants à l'ordre du jour: l'élection du presidium, l'adoption des comptes 2025, le vote sur l'«adhésion intégrale» (voir page 16) et la finalisation de la fusion avec 11 des 13 sections existantes. Sophie Ley

a été réélue présidente, s'imposant face à Denise Hausmann. Fatime Gara Gashi a accédé à la vice-présidence. Sur le plan financier, l'ASI a clôturé l'exercice 2025 avec un bénéfice de 899 507 francs, au lieu d'un déficit budgété de 47 000 francs. Pour les années à venir, l'ASI table sur un «équilibre budgétaire».

➤ Initiative sur les soins infirmiers, mise en œuvre de la 2^e étape: la CSSS-E en septembre

La Commission de la sécurité sociale et de la santé publique du Conseil des États (CSSS-E) exami-

nera, lors de sa séance des 1^{er} et 2 septembre, la loi fédérale sur les conditions de travail dans le secteur des soins infirmiers. L'ASI mènera d'ici là, avec ses partenaires, une intense campagne de lobbying afin que la commission revienne sur les décisions prises par le Conseil national fin avril. En ce qui concerne la suite du calendrier, cela signifie que le débat au Conseil des États aura lieu au plus tôt lors de la session d'automne, mais plus probablement lors de la session d'hiver en décembre.